

## 16 Provinces

## Ogooué-Lolo/Département de la Lolo-Bouenguidi/Koula-Moutou/Santé/Lutte contre le VIH-Sida en milieu carcéral

## 74 dépistages volontaires, 3 diagnostiqués positifs

Claude-Médard MINKO  
Koula-Moutou/Gabon

*Dans le cadre de ses activités contre la pandémie du sida et les infections sexuellement transmissibles au niveau de la province, le Centre de traitement ambulatoire de Koula-Moutou vient d'organiser une campagne de sensibilisation à la prison centrale. A cette occasion, 74 détenus se sont faits dépister volontairement, dont trois diagnostiqués positifs.*

LE Centre de traitement ambulatoire (CTA) de Koula-Moutou a organisé, dernièrement à la prison centrale de la localité, une campagne de sensibilisa-



Le Dr Arnaud-Délis Mongo en entretien ici avec un autre détenu.

tion au VIH/Sida. A cette occasion, les détenus ont été informés des risques de contamination de cette maladie. En outre, l'équipe du Dr Arnaud-Délis Mongo, médecin-chef dudit centre, a effectué 74 dépistages volontaires, dont trois se sont révélés

positifs. « Le milieu carcéral n'est pas à l'abri des infections sexuellement transmissibles et autres. Il était nécessaire de nous intéresser à ces derniers (les détenus, ndr), afin de leur apporter l'information de la sensibilisation contre le VIH/Sida



Un détenu se faisant dépister.

et de faire la promotion du préservatif en termes de prévention. Des gestes utiles dont ils pourront se servir dehors, une fois qu'ils auront purgé leur peine. Aussi, avons-nous profité de notre visite à la prison centrale pour effectuer des dépistages volontaires du

VIH/Sida, avec toutes les conditions de confidentialité des résultats, qui ne sont connus que du CTA et du service médical de la prison centrale, pour le suivi de ceux qui seront dépistés positifs », a indiqué le Dr Arnaud-Délis Mongo. L'engouement suscité au-

tour de la campagne de sensibilisation dans cette prison, conforte les responsables du CTA dans leurs missions de prise en charge des personnes atteintes du VIH/Sida, l'accompagnement de ces derniers et, surtout, les campagnes de sensibilisation et de dépistage volontaire. Des stratégies qui participent à éveiller les consciences afin de réduire au maximum la séroprévalence. Selon le médecin-chef, le choix des détenus comme cible permet un bon maillage de la politique de dépistage et de sensibilisation du CTA au niveau de la province de l'Ogooué-Lolo.

## Haut-Ogooué/Moanda-Mounana-Bakoumba/Education/Certificat d'études primaires/Session de juin 2017

## 1 592 candidats frappent aux portes des lycées et collèges

C-M. M.  
Moanda/Gabon

*Epreuves écrites du Certificat d'études primaires (CEP) à Moanda, Mounana et Bakoumba.*

A l'instar des autres localités du pays, les sept centres d'examen que compte la circonscription scolaire du Haut-Ogooué-centre ont abrité l'examen national du Certificat d'études primaires (Cep), il y a quelques jours. Les candidats postulant à ce premier diplôme de fin d'études primaires étaient répartis de la manière suivante : 1 380 candidats présents, sur les 1 455 inscrits dans les cinq centres d'examen retenus dans le bassin pé-



Les membres du secrétariat d'un centre d'examen apprêtant les épreuves.

dagogique de Moanda ; 129 présents, sur les 130 inscrits et 83 présents, sur les 85 candidats inscrits, respectivement dans les centres uniques de Mounana et de Bakoumba. Durant deux jours, les candidats de cinquième année ont planché sur plusieurs épreuves écrites. D'abord, sur l'étude de texte, la dic-

tée et les questions de cours, le mardi 27 juin. Ensuite, sur le calcul-problème, le calcul mental et le dessin ou la couture, le dernier jour d'examen, le mercredi 28 juin. Toutes ces épreuves se sont déroulées en matinée et l'organisation était telle que chaque centre d'examen disposait, en son sein, d'un



Les candidats pendant l'épreuve d'étude de texte.

secrétariat dont la mission était de s'assurer de la bonne gestion des épreuves durant les deux jours prévus, sous la supervision générale du chef de la circonscription scolaire du Haut-Ogooué-centre, l'inspecteur Noël Poupy. Après la phase de correction des épreuves, qui de-

vrait en principe débiter dans la première semaine du mois de juillet, les notes de la phase écrite seront additionnées à celles des épreuves pratiques (sport, présentation d'objets d'art et poésie ou chant) obtenues quelques semaines auparavant, afin de décider de la réussite ou pas du candidat. Pour ce faire, ce

dernier doit justifier d'un total minimum de 50 points sur 100. Rien à voir donc avec le passage en classe de sixième qui, lui, relève d'un autre mode opératoire. En effet, en supprimant le concours d'entrée en sixième, le passage du primaire au secondaire est dorénavant conditionné par une moyenne cumulée, obtenue en additionnant la moyenne de classe du candidat et celle obtenue aux épreuves pratiques et écrites du Cep. Une option plus avantageuse, selon les responsables de l'éducation, d'autant qu'avant cette réforme, l'entrée en sixième pouvait se faire sans l'obtention du Cep, mais en laissant derrière un goût d'inachevé.

...et département de la Sébé-Brikolo/Okondja/Election miss Okondja 2017  
Pacelie Amie Nganga au pinacle !

F.B.E.M  
Okondja/Gabon

ÉVÈNEMENT aussi bien culturel que divertissant, la 3<sup>e</sup> édition de l'élection miss Okondja s'est tenue dimanche dernier dans cette commune du département de la Sébé-Brikolo. L'édition a vu une vingtaine de jeunes filles scolarisées rivaliser de beauté physique et intellectuelle sur l'estrade de la Sébé cinéma. C'est là que la ville entière s'est donné rendez-vous dès 21 heures. Jeunes et moins jeunes, femmes et hommes, y ont

été tenus en haleine jusqu'à l'annonce du nom de la gagnante, vers 3 heures du matin. C'est la jeune Pacelie Amie Nganga (17 ans) qui a décroché le titre tant convoité de miss Okondja 2017. Elève en classe de seconde scientifique au lycée Luc Okenkali, elle aura unanimement ravi le jury et les spectateurs. Ses 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> dauphines ont pour noms Delsy Ilago Kama et Erica Foubangoye, et sont respectivement en classes de 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>. Pendant l'attente de cette annonce, les spectateurs n'ont visiblement pas vu le temps passer tant la soirée a été riche en sons et en



La marraine, Lydie Otounga Ossibadjou (g), congratulant la miss Okondja 2017.

images. Les candidates ont débuté par un défilé en tenue traditionnelle avec une forte tendance au raphia dans les tenues présentées, un textile phare de

la localité. Les jeunes filles sont ensuite passées en tenue olympique, puis en tenue de soirée, avant de clore leur "bataille" par la fati-

dique séance de questions-réponses. Le tout entrecoupé par des prestations de groupes de danses locaux. Cerise sur le gâteau, le public a même eu droit à la prestation de Créole, une artiste gabonaise qui a le vent en poupe en ce moment. Une fois le nom de la gagnante dévoilé par le jury, la marraine de cette édition, Lydie Otounga Ossibadjou, est venue draper la miss Okondja 2017 de ses atours : une écharpe rouge-bordeau en bandoulière et une scintillante couronne, qui lui appartiendront désormais pendant un an.

Outre ces signes distinctifs, l'heureuse élue a emporté une enveloppe de 250 000 francs, un écran plasma, un téléphone android et un DVD. Quant aux deux dauphines, elles ont reçu 150 000 et 100 000 francs, et sensiblement les mêmes gadgets. Le tout a été offert par la marraine. Lydie Otounga Ossibadjou a poussé la générosité jusqu'à récompenser chacune des participantes au concours miss Okondja 2017, estimant que "toutes sont quelque part des gagnantes". Pacelie Amie Nganga a succédé à Privée Engouna Mbouri.